

@art ROCK

MAGAZINE

hors série n°1 septembre 2014

Portrait

Yoan Leresche

Jamie Reid

Le punk rock à l'état brut

Art

Portrait d'un homme

Technique

Vivre en cube

L'impact de la typographie

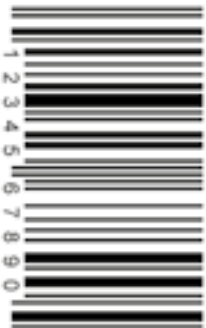
Objets impossibles

La chaîne graphique

La peinture au couteau

éditions
presqu'île

Uniquement pour présentation
Travail personnel Yoan Leresche
Reproduction interdite sans accord de l'auteur



Bientôt disponible

WART

West American Road Trip

Arpentez les mythiques routes de l'ouest Américain dans un ouvrage aux photos époustouflantes!

Photos
Leresche

@art **ROCK** MAGAZINE

Edito

«Nous vivons dans un monde en mutation, et pas seulement pour ce qui est de l'utilisation que nous faisons des médias. L'exemple le plus parlant étant la numérisation, ce moteur d'une révolution qui touche tous les domaines de l'existence. A cela vient s'ajouter l'accélération, jusque-là insoupçonnée, de ce changement qui secoue la société. L'écriture a mis des millénaires à se développer, l'imprimerie a mis des siècles à asseoir sa technologie, le cinéma, la radio et la télévision ont surgi en quelques décennies. Mais pour de nombreux utilisateurs, le monde numérique reste encore une terra incognita. Internet a tout juste 25 ans, les smartphones n'ont même pas dix ans et les tablettes semblent nées d'hier... Aujourd'hui, quand nous attendons un bus, un train ou un avion, la plupart d'entre nous ont les yeux rivés sur un écran au lieu de s'entretenir avec leur voisin ou de feuilleter un livre ou un journal.»

Yoan

Couleurs Rock	8
Life style	4
Dossier Jamie Reid	10
Portrait	6
Couleurs Rock	8
Étude d'œuvre	14
Dossier Jamie Reid	10
Art	16
Étude d'œuvre	14
Art	16
Look Rock	20
Look Rock	20
Année	22
Année	22
Technique	24
Technique	24
Musique	30
Musique	30
Cinéma	32
Cinéma	32
Kurt Cobain	34

Systeme DDD

Décalé, Déjanté, Délirant

Ce nouveau principe de travail affecte de plus en plus d'étudiant. Une revendication de la liberté d'anéantir les codes. Ce fait tragique a commencé par une histoire un peu nul de parfum.

Il était une fois un prince pas très charmant. Les habitants le surnommaient Jean-Baptiste, un nom aussi long que le nez gigantesque qu'il avait comme encre au milieu du visage. Cette prééminence pouvait percevoir n'importe quel fumet de bouse à plus de cent lieux à la ronde. Ce qui conférait à notre prince un odorat surhumain. Un jour, la méchante fée Lauby, formée par le grand mage noir Süskind, transforma le néanmoins pas trop moche prince en petite grenouille. Jean-Baptiste, ne pouvant plus vivre dans son royaume sous la forme d'une grenouille, décida de s'en aller fabriquer des parfums à l'étranger. Il monta dans sa carette, sorte d'automobile venant des peuples du Nord, pour s'en aller un jour, sans bagage, sans l'espoir d'un retour.

« Destination Chabat ! » s'écria-t-il. Notre petite grenouille à l'odorat de fouine partie dans une petite contrée perdue de l'Ukraine très connue pour ses pommes de terre et ses gencives de porcs. Une fois arrivé, il rencontra Farrug, aussi appelé le gros Dom, qui de sa grande sagesse, expliqua à notre prince que l'habit ne fait pas le moine. On peut être moche, mais ne jamais sentir mauvais, surtout dans un monde de brut. Et c'est sans queue ni tête que la grenouille compris que son destin était cuit d'avance. Une histoire folle qui démontre que les codes ne sont que l'ombre de la réalité et que la vérité se cache souvent ailleurs. Comme un juste milieu entre un bon champagne et un parfum de folie.

*un peu de sec
dans ce monde
de brut*

Une nouvelle marque débarque sur le territoire vaudois



LaBeuse.ch vous fait déruper sec dans les batoillages de notre beau canton. Entre lac et montagne, papet et Chasselas que l'on soit cradzet ou vieux guelu, nous aimons à défendre nos origines et notre patrimoine. Toujours de bizingue et jamais très précis (sauf pour nos 3 dl), nous espérons vous rebouiller un peu avec nos gognes de maillot. Nous ne pousserons pas de tutée si vous allez redzipéter ça ailleurs, au contraire, on se fera une bonne rioule et nous n'hésiterons pas à vous remoler si l'on vous croise avec une de ces liquettes.

Comme un bon Chasselas, la beuse vous propose des T-shirts originaux, portant sur le patrimoine culturel Vaudois. Sérigraphiés de façon artisanale dans un garage de la Tour-de-Peilz, les pièces sont rares et limitées. D'un design très simple et monochrome chaque pièce reste unique, car le vaudois est comme son vin. Il est changeant d'une vendange à l'autre, différent d'un coteau à l'autre, simple mais bon.

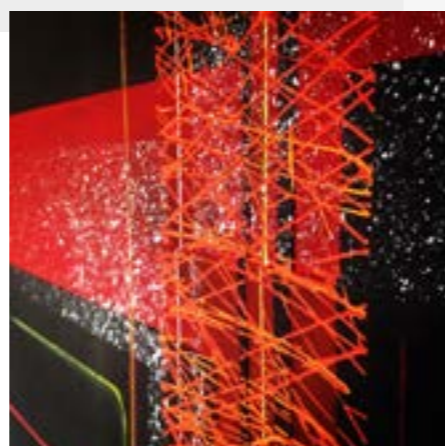




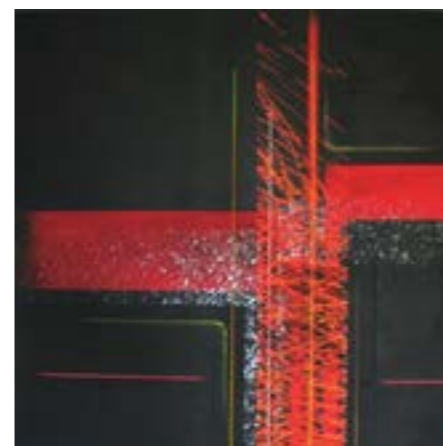
YL

Un cubisme abstrait, coloré et rigoureux

Des œuvres représentant un univers droit et mathématique, en opposition à la spontanéité organique d'un élément naturel. Un art abstrait à l'état brut. Le schématisme apporté à ses toiles donne aux spectateurs l'impression d'une figure se reflétant à l'infini. Les tons hyper colorés utilisés donnent un rendu presque cosmique aux œuvres.



Œuvres tirées de l'exposition Gaia



Avec Mondrian, Theo van Doesburg, Georges Vantongerloo, mais aussi Jean Arp, Michel Seuphor, le mouvement autour de De Stijl affirme une ambition. « Nous réclamons l'abolition des styles pour atteindre au style. » Il s'agit en quelque sorte de dépasser les émois subjectifs, voire les épanchements, pour mettre en circulation un langage plastique universel, renvoyant à une harmonie ou un déséquilibre humain. Nous pouvons presque dire qu'il s'agit d'une représentation, graphique d'un sentiment ou d'une émotion.

L'incorporation de message à certaines œuvres est flagrante. Si l'on prend par exemple, la toile Evil art, où comme un boyau noué est inscrit le mot art, représentant la douleur et la torture. Le fond lui-même exprime cette chaleur de l'enfer, semblable à de la lave en fusion. C'est l'art du diable à l'ins-



Evil art

Support : Acrylique sur toile
Dimensions : 80 x 80 cm
Création : 2011

tar d'un graffiti dans les flammes de l'enfer.

Les fonds noir apportent de la profondeur aux compositions. Le rouge n'est pas forcément agressif. Il se réfère effectivement au sang, mais aussi à l'amour. Associé au jaune et à l'orange, il rayonne, réchauffe, mais il a aussi une symbolique de pouvoir, il réunit pouvoir spirituel et temporel. Le rouge est aussi la couleur de la révolution, il pousse en avant, il porte l'œil et l'esprit au dépassement de soi.

Fortement inspiré par les cultures tribales, c'est une sorte de retour aux sources de la couleur. Le premier pigment utilisé par les hommes du paléolithique était

l'ocre rouge. Par la suite le carmin de cochenille ou le rouge de garance ont fait leur apparition. Aujourd'hui, grâce aux pigments chimiques, les choix de couleurs sont beaucoup plus grands. La peinture acrylique permet un travail plus rapide avec une intensité des couleurs et des contrastes très marqués.

En raison de ses proportions égales, le format carré entraîne une absence de tension. Il donne une impression de tranquillité et de calme. Apportant un très bon contraste à certaines de ses œuvres. C'est un clair-obscur du fond et de la forme, le calme en opposition à l'énergie.

DU PURPLE dans les yeux



Le violet est une couleur à double tranchant. Étonnamment, on l'aime ou on ne l'aime pas. Il semble ne pas y avoir de demi-mesure psychologique la concernant. Pourtant, derrière son allure électrique, le violet est la couleur de la douceur et du rêve, car peu présente à l'état naturel. C'est pourquoi d'ailleurs on la raccroche à la mélancolie et à la solitude. Le violet est la couleur par excellence des rêveurs, des personnes spirituelles plutôt que matérielles. Elle a des vertus apaisantes sur les esprits ; elle permet de calmer certaines émotions, de réfréner des colères ou des angoisses. L'une de ses nuances, le mauve, accentue encore plus ce côté rassurant et serein. Étant à l'extrême du spectre visible, avec une longueur d'onde très courte, le violet est en physique ce qu'il transmet en émotion. Dernière partie visible avant l'ultra-violet, comme un appel vers un monde invisible à l'œil.



Dans la culture rock, cette couleur est très présente. On l'associe au monde spirituel ou à un univers fantasmagique souvent provoqué par les drogues. Purple Haze, une chanson mythique écrite le 17 décembre 1966 par Jimi Hendrix est pour certains hippies un hymne à la marijuana, la Purple Haze étant une variété de cannabis de couleur pourpre. Mais Jimi affirma : « L'idée venait d'un rêve que j'avais fait, dans lequel je marchais sous la mer. C'était en rapport avec une histoire que j'avais lue dans un magazine de science-fiction ». (Cette histoire était l'œuvre de Philip Jose Farmer, dans la série mettant en scène le détective

Harold Childe). Keith Richards, guitariste des Rolling Stones, évoque quant à lui, dans son autobiographie «Life» parue en 2010, les capsules violettes de LSD vendues dans les années 60 à Londres sous le nom de «Purple Haze», à côté des «Strawberry Fields» et autres «Sunshine», qui ont largement inspirées Hendrix. Rappelons qu'à cette époque la plupart des groupes avaient une référence au LSD qui renvoyait pour la plupart du temps à cette couleur fantasmagique. Ne citons que le légendaire Lucy in the Sky with Diamonds des Beatles ou encore les fondateurs du hard rock, Deep Purple.

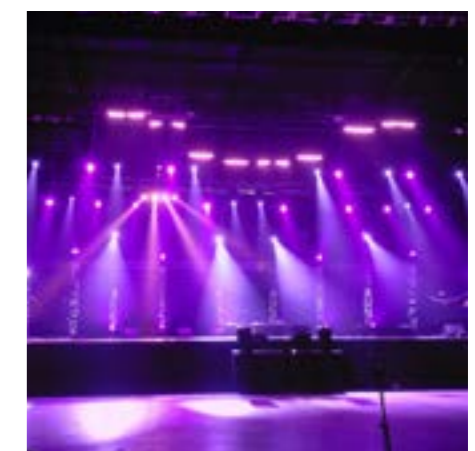
« J'ai jamais fait d'overdose dans la baignoire de quelqu'un d'autre. Je considère que c'est le comble des mauvaises manières. »

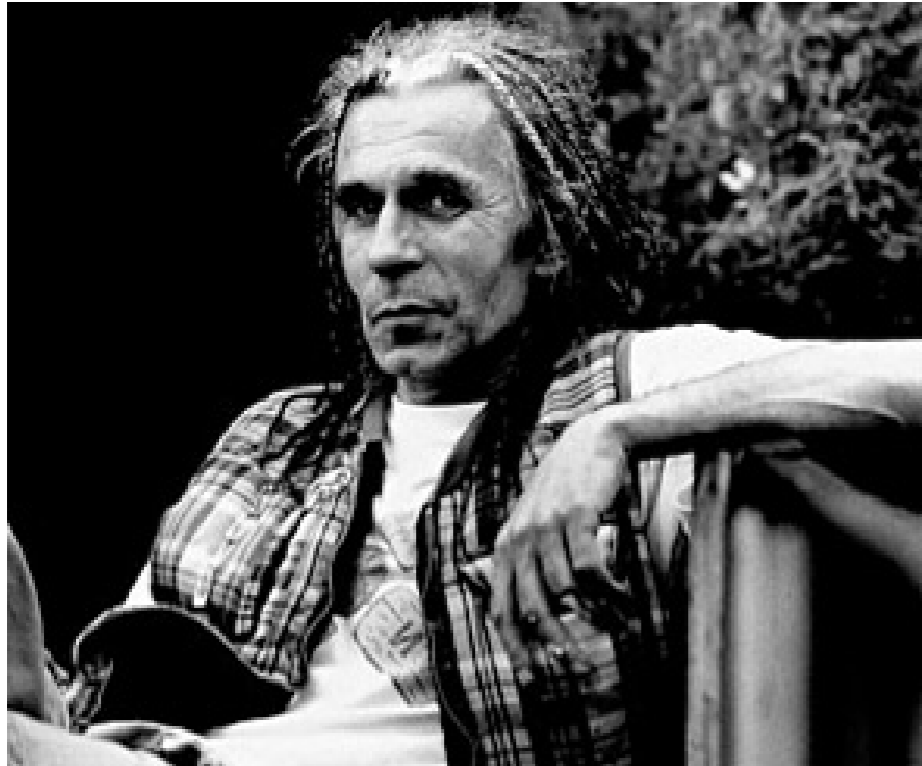
Keith Richards



Design des éclairages : Yoan Lerosche

En éclairage, spécifiquement pour l'éclairage à led, la gamme des violets est obtenue par addition de rouge et de bleu. Sur le même principe additif que les écrans. L'adjonction de vert, étant la complémentaire au magenta, n'aura pour but que de rompre la couleur afin de l'éclaircir. Le violet est utilisé pour ses propriétés apaisantes. Malgré son effet relaxant, celle-ci est quasiment impossible à utiliser comme lumière de travail, trop fatiguant. De plus, en aucun cas le violet devra être utilisé afin d'éclairer de la verdure, celle-ci ressortirait noir. Par contre son application est très utile comme lumière d'ambiance, que ce soit en architectural ou pour des concerts. C'est dans ces cas-là que le mauve prend toute sa dimension spirituelle et fantasmagique, comme appelant à une certaine sérénité.





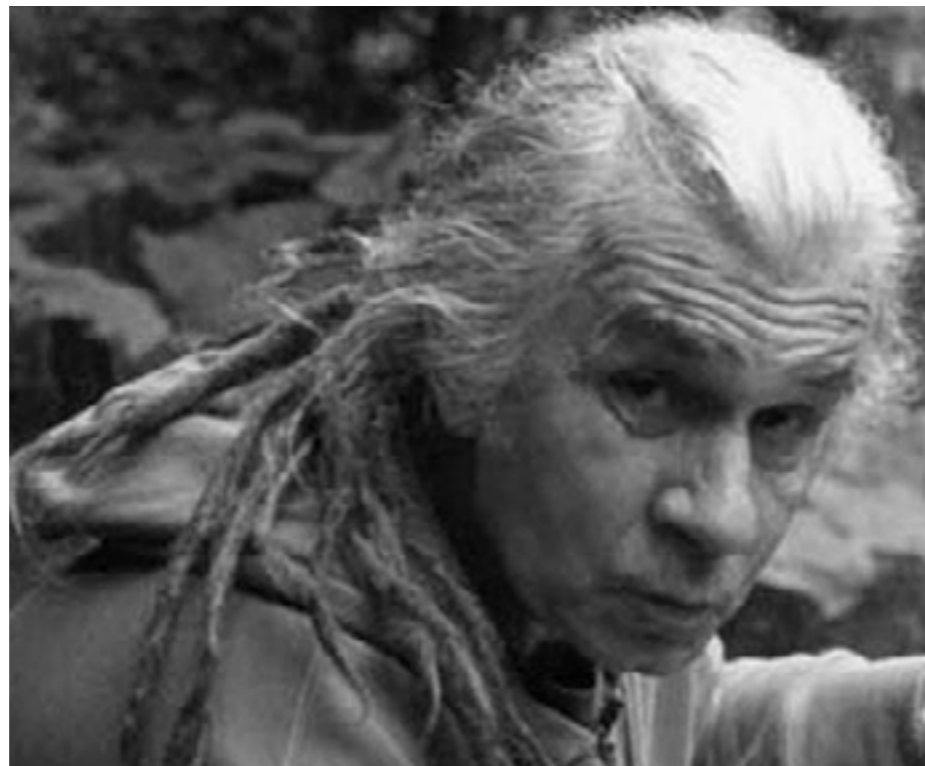
Né en 1947 à Shirley, il est un artiste graphiste anglais à l'engagement politique affirmé. Un père journaliste gauchiste travaillant au Daily Sketch, journal au format tabloïd.* Un frère attaché de presse au Comité des 100, regroupant des activistes militant pour le désarmement nucléaire dans le début des années 1960. Jamie avait tout pour devenir une des têtes de file du mouvement punk.

* format de journal correspondant à la moitié des dimensions d'un journal traditionnel, soit 11 pouce x 17 pouce, ou 280 mm x 430 mm.



Jamie Reid

Le punk rock à l'état brut



Jamie a étudié à l'université John Ruskin (John Ruskin Grammar School) et dès 1968, à la Croydon Art School où il rencontre Malcolm McLaren. Tous deux adeptes de la pensée maoïste, qui s'attaque à l'autorité institutionnelle et désireux d'en finir avec le malheur historique. Plus tard ils deviendront complices dans le militantisme punk. De plus l'Internationale Situationniste (IS), qui prône des interventions sociales recourant à une combinaison d'actions artistiques et politiques radicales, culminant avec mai 1968, exerce une influence essentielle sur Jamie.

Après les événements de mai 1968, Jamie, associé à quelques amis, fonde Suburban Press, un journal communautaire agitateur. Ils y publieront entre autres des affiches, des dépliants, des brochures, des livres de cuisine anarchistes, et des articles sur le féminisme. Il en apprendra plus en imprimerie à la Suburban Press, en terme de design graphique, que dans son école.

En 1976, alors que Jamie dirige avec la styliste Vivienne Westwood la boutique punk Sex, il est contacté par Malcolm McLaren et collabore dès lors avec les Sex Pistols. Il devient connu en 1977 grâce aux pochettes qu'il réalise pour leurs albums, Never Mind the Bollocks et Here's the Sex Pistols. Mais son empreinte restera à jamais gravée grâce au cover choc des 45 tours comme Anarchy in the UK et God Save The Queen. Les visuels de ces pochettes ont marqué de façon significative l'esthétique punk, notamment au Royaume-Uni et marquaient du même coup la naissance officielle du courant punk rock.



Le Serment des Horaces



Œuvre gigantesque de 4,2 x 3,3 mètres du peintre français Jacques-Louis David. Ce tableau à l'huile de la fin du XVIII^e siècle est un des chefs-d'œuvre du néoclassicisme aujourd'hui exposé au Louvre à Paris.

Cette œuvre représente une scène se passant dans la cour intérieure dallée d'une demeure de patriciens romains (appartenant par la naissance à l'aristocratie). Le fond obscur concentre l'attention sur le premier plan, mettant en avant les personnages de la scène. Le contraste clair-obscur entre le fond et les personnages renforce cet effet de profondeur mettant les acteurs au centre même du tableau, fortement éclairés par une lumière assez basse, comme descendant sur l'horizon, annonçant le crépuscule à venir.

L'architecture, le carrelage donne l'horizontalité et la profondeur, tandis que les trois arches composant le fond donne la verticalité de la toile et rendent les hommes im-

posants sans que cela soit démesuré, mais ils dépassent de l'axe horizontal. De plus les voûtes divisent les personnages en trois groupes distincts: les trois frères, le père et les trois sœurs.

Les hommes, ils dominent, leurs tracés sont droits et rigides. Les trois frères regardent droit devant, à l'horizontal leurs donnant virilité et détermination. Leurs regards se portent sur les épées tenues par le père formant une sorte d'étoile, de point de convergence (qui est aussi le point de fuite), comme un devoir moral, une obligation. Notons les parallèles créant un lien entre le père et ses enfants. La lance est parallèle à la jambe droite d'un des frères, elle-même parallèle à la jambe gauche du père. Celui-ci

regarde vers le haut, il regarde la lumière, comme un contact divin. De nouveau, il y a parallèle entre le regard du père et l'axe de la lumière, mais les vecteurs sont en opposition, afin d'exprimer un dialogue. Ici toutes les droites, celles de l'architecture, du carrelage, des voutes, des colonnes, des pierres des murs latéraux ont pour point de fuite la main du père serrant les épées. Le bras tendu du premier frère suit l'axe horizontal.

Les sœurs, elles sont en dessous de l'axe central. Leurs regards sont baissés, leurs membres relâchés. Les lignes courbes les composants expriment plus la féminité, mais celles-ci sont portées vers le bas. Les trois femmes sont composées comme un éventail de vecteurs descendants, donnant un sentiment d'union dans le chagrin. Notons que la sœur avec les enfants évoque un sentiment de tendresse, de douceur et de protectionnisme par la manière dont elle tient les deux jeunes garçons et sa ligne plus horizontale. Pourquoi des garçons ? Ceux-



ci sont construits de la même manière que les hommes et comme eux leurs regards sont horizontaux. Même que le plus grand des deux garçons semble regarder le spectateur de la scène.

Les couleurs, sur un point de vue général, les hommes sont vêtus de couleurs éclatantes avec une prédominance de rouge symbolisant aussi bien le pouvoir, l'ardeur et le combat par sa connotation sanguine. Les vêtements des hommes sont contrastés par des tonalités bleu-tées, créant ainsi un contraste chaud froid. Les femmes sont quant à elles habillées de cou-

« Il ne faut pas seulement regarder le modèle, il faut y lire comme dans un livre. »

Jacques Louis David

leurs rompues toujours dans les mêmes teintes. Le message est clair. L'intérêt de défendre la cause de Rome prédomine sur les intérêts privés, l'amour et les liens de famille. C'est une sorte d'ordre divin, d'ordre patriotique donné aux frères par l'intermédiaire du père.

Le regard, il se fixe sur le centre de l'œuvre. Cette main serrant ces épées. Tous les vecteurs nous renvoient vers ce point central, vers le point de fuite. Symbole d'unité et de cohésion des hommes face à un devoir de défendre, par les armes, leur cité. C'est un devoir civique et divin qui lui donne un caractère solennel et presque de commandement. Vaincre ou mourir, mais ils y vont le cœur vaillant. Les femmes sont attristées, abattues, effondrées face au poids de cette réalité. Elles se trouvent écrasées par le vecteur du devoir divin. Féminines et relâchées, elles tendent à s'ouvrir vers cette main. Mais laquelle? Celle avec les épées ou l'autre, la droite, ouverte vers Dieu ?

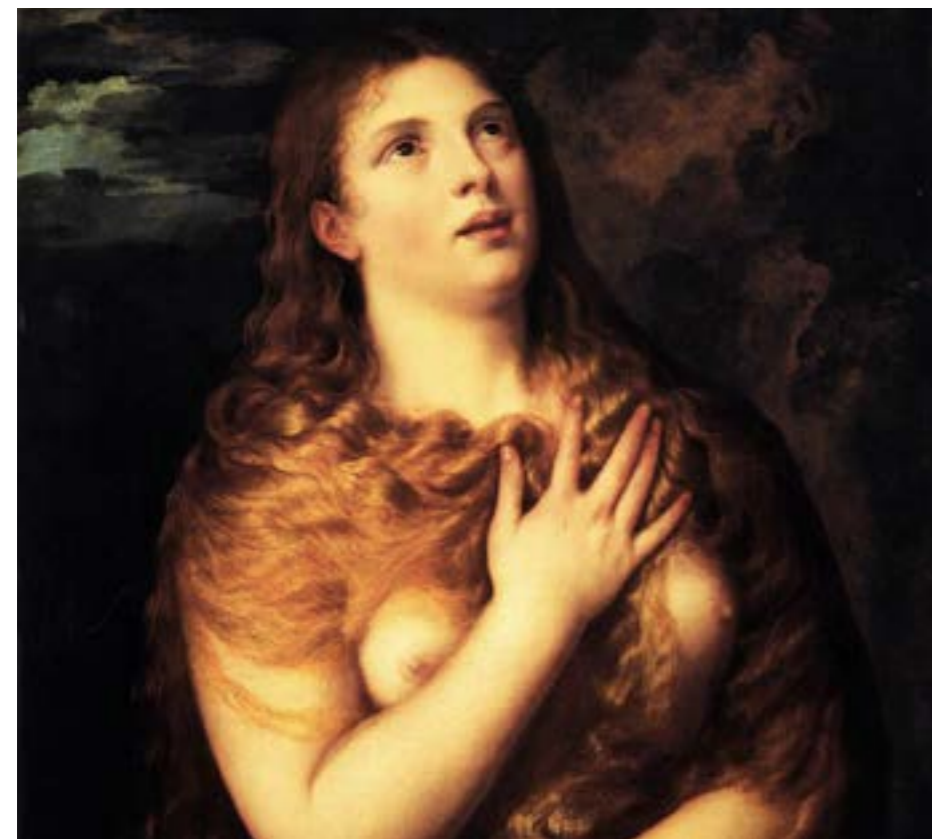
En conclusion, cette œuvre représente parfaitement le message qu'elle souhaite faire passer. La construction est parfaite, sans compter la splendeur de l'exécution. Pour dire que cette toile mesure un peu plus de trois mètres par quatre, l'exécution des corps, des drapés et de l'architecture est incroyable et d'une finesse époustouflante. Avec une construction sur le nombre d'or (la suite de Fibonacci), David donne en plus à sa création un équilibre incroyable. Les corps des frères sont fermes et décidés, leurs postures rigides, leurs regards dirigés vers la droite, alignés sur l'horizon. Tout évoque la force, la vo-

lonté, la droiture. C'est des guerriers, ils accompliront leur devoir, c'est une question d'honneur, ils tendent tous leurs bras vers les armes. Le père, le patriarche, est quant à lui un peu plus incertain. Il reste viril dans sa posture mais sa jambe gauche est légèrement fléchie. Son regard est ascendant vers la gauche, regardant la lumière, une main ouverte vers elle, l'autre tenant les épées. Sachant le devoir que doit accomplir ses enfants, il incarne un lien spirituel, comme une sorte de bénédiction afin de donner force et courage à ceux qui s'en vont mourir au chant d'honneur. Les Femmes ont que des vecteurs descendants, de plus la mollesse de leurs corps, contrairement aux hommes, renforce cet effet de tristesse, comme des larmes coulantes, prisent par l'apesanteur, emportées par le chagrin. Tout est triste en elles, leurs postures, leurs regards, leurs vêtements. Elles sont ternes dans tous les sens du terme, contrairement aux hommes vaillants.

Le Titien

Le plus grand portraitiste de son temps

Tiziano Vecellio est un peintre italien de l'école vénitienne, auteur d'une importante œuvre picturale, il est considéré comme un des plus grands portraitistes de la fin de la Renaissance. Grâce à son habileté à faire ressortir les traits de caractère des personnages, il libère la peinture des contraintes de ligne et de forme où elle était emprisonnée depuis le Moyen Âge. Il donne tout pouvoir à la couleur et représente, le plus fidèlement, la nature.



Epoque

XVI^e siècle, Cinquecento de la Renaissance vénitienne.

Idées

Représentation fidèle du naturel, la vraisemblance et non la sublimation de la réalité.

Plastique

Travail de la couleur, contraste clair-obscur.

Construction géométrique et mathématique de la trame. Corps en mouvement, tordu, torturé, expression des personnages. Travail de la lumière et de la perspective atmosphérique.

Technique

Peinture à l'huile, dessin pour la phase préparatoire et la construction des compositions.

Contexte

Période culte de la personnalité, représentation de la splendeur de l'homme, de ses exploits guerriers, sociaux ou culturels.



François 1^{er}

Même si le portrait est généralement considéré comme un genre mineur par rapport à la peinture religieuse et mythologique, il a un statut particulier à Venise. Apanage de la classe dominante (patriciens, riches, marchands, lettrés), il est une façon de mettre en avant l'ancienneté de sa lignée, l'importance d'une fonction (doge, procureur, amiral) et de servir à l'édification morale des hommes.

Des peintres vénitiens, Titien est sans doute le plus recherché. Se faire peindre par lui, c'est une marque de distinction qui vous place au même rang que le pape Paul III, l'empereur Charles Quint, le roi François 1^{er}, le cardinal Hippolyte de Médicis, les ducs d'Urbino et de Mantoue, les doges, ... A Venise, l'ancienneté de la famille est la condition de la noblesse patricienne et de l'exercice du pouvoir. Le portrait permet de représenter la lignée des ancêtres et de réaffirmer le droit de siéger au Grand Conseil.

Dans la société vénitienne, la vie active a une importance toute particulière. On se fait représenter dans l'exercice de sa fonction. De plus, il est important de montrer que les actions d'éclat, les prouesses militaires, diploma-



Isabelle de Portugal

tiques ou intellectuelles, ne sont pas seulement le fruit d'un génie particulier mais plutôt d'une appartenance à l'excellence de la République de Venise. Les nombreux portraits placés dans les établissements publics renforcent aussi l'idée de l'alternance politique : le pouvoir n'est pas accaparé par une famille mais par l'ensemble des patriciens.

Ce qui compte le plus n'est pas l'illusionnisme mais la vraisemblance du portrait. Travaillé le plus souvent à l'huile, il n'est pas l'image de la réalité mais une image construite de ce que veut paraître le personnage (grandeur morale, prudence, capacité à maîtriser ses passions, ...) l'idée qu'il souhaite que l'on ait de lui.

Le costume et les attributs révèlent le rang et la fonction de l'individu. Plus encore que pour les hommes, les atouts apparaissent déterminants pour les femmes qui n'ont pas d'activités publiques. Les autorités vénitienes ont même dû promulguer des lois pour réguler les dépenses somptuaires ; costumes et parures ne devaient pas excéder un certain prix fixé par la République et le luxe devait être tempéré par une maîtrise dans l'apparence (corset lacé, cheveux



Paul III

tressés) et par un contrôle des gestes et de l'expression ce qui différencie les patriciennes des courtisanes qui elles ne sont pas tenues à cette retenue.

Les personnages ne sont pas toujours intégrés dans un cadre déterminé. Chez Titien, les individus se détachent sur un fond sombre. Mais parfois, le cadre, une fenêtre ouverte sur un paysage ou un intérieur meublé de colonnes, de sièges, renseigne sur la vie publique du personnage. Le motif de la fenêtre est généralement absent des portraits féminins dont le modèle se détache sur un fond indéfini ou un intérieur renforçant l'idée que la position sociale de la femme se situe à l'intérieur de la famille dans sa maison.



Le Titien

Le réalisme de l'homme au naturel



« Comme l'éclat du Soleil l'emporte sur la lumière des étoiles, Titien resplendit plus que tous les autres peintres non seulement d'Italie mais du monde entier. »

Paolo Lomazzo

Dans le Doge Francesco Venier, le Titien a volontairement dépeint précisément les détails morphologiques et l'expression du visage. Pour faire le portrait de ce doge qui, disait-on, était fragile physiquement, il a insisté sur la rougeur du nez, les yeux cernés et les joues creusées. L'opposition entre la faiblesse du corps et la vitalité de l'expression laisse transparaître la force de l'âme et la sagesse qui magnifient son aptitude à gouverner. En dépit de son grand âge, Francesco Venier est un homme sur ses gardes et soucieux de sa charge. Les gestes eux-mêmes (une main refermée avec vigueur sur le manteau tandis que l'autre est ouverte et levée dans une attitude d'empereur romain) renforcent la dualité de ce personnage : sa force mentale et sa tempérance.



L'Homme au gant représente avec grande simplicité sur un fond sombre un jeune homme de la génération de la première moitié de la Renaissance. Son corps, en position centrale en portrait aux genoux, tourné aux trois quarts vers la droite, fait face au spectateur tandis que le visage, tourné vers sa gauche, est alerte et concentré, mais sans émotion. Son regard fixe un point indéfini loin du spectateur. Ses cheveux sont coupés courts et soigneusement peignés. Le modèle porte une ample casaque noire, couleur caractéristique des membres de l'aristocratie ou de la classe supérieure dans les villes du nord de l'Italie au XVI^e siècle. La casaque laisse entre-

voir une chemise blanche au col à godrons, qui illumine le visage, et aux poignets à volants qui font ressortir dans l'obscurité la couleur vive des mains, procédé caractéristique du Titien. Le bras gauche repose, par un bord du manteau, sur un bloc de marbre, donnant à la figure un ton délié et familier. La main gauche, gantée, tient un gant de peau droit ôté, accessoire des gentilshommes les plus raffinés de l'époque. L'index de la main droite porte une bague en or, symbole de richesse, qui, avec le collier orné d'un saphir et d'une perle, signale l'appartenance du modèle à une classe supérieure.



Gian Giacomo Bartolottida



Ranuccio Farnese

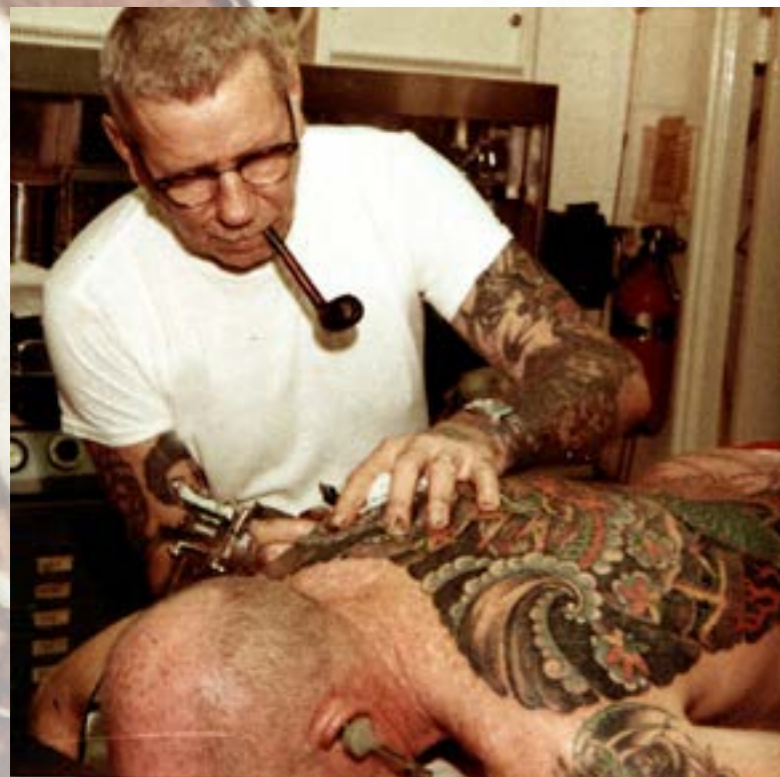


Daniele Barbaro

Look Rock

Sailor Jerry

Les prémices du **tatouage moderne**



De son vrai nom Norman Keith Collins, Jerry « le marin », né le 14 janvier 1911 à Reno, apprend très jeune le tatouage. Enfant, il voyage en fraude dans des trains de marchandises dans tous les États-Unis et apprend le tatouage auprès d'un certain « Tatts » Thomas, qui lui enseigne l'usage du dermatographe. S'entraînant d'abord sur des vagabonds, Collins navigue sur l'océan Indien et s'installe ensuite à Hawaï. Mike Malone, qui a repris le salon de tatouage de Collins après sa mort, dit de ce dernier qu'il s'agissait d'un « pirate de première classe ».

À l'âge de 19 ans, Collins s'engage dans l'US Navy. C'est lors de missions en mer qu'il s'imprègne de l'art et de l'imagerie populaire de

l'Asie du Sud-Est. Il reste marin sa vie entière, et continue à exercer, en parallèle de sa carrière artistique, le métier de skipper sur un schooner trois mâts avec lequel il propose des croisières dans les îles hawaïennes.

Collins lègue ses dessins à ses deux protégés, Ed Hardy et Mike Malone, qui deviennent tous deux des artistes tatoueurs reconnus. Hardy renonce à une scolarité à l'université de Yale afin de continuer à exercer le tatouage, et est connu pour ses grands formats sophistiqués. Malone, qui dessine des modèles sous le pseudonyme de Rollo Banks et se fait connaître avec des tracés épais et une touche conceptuelle distinctive, meurt en 2007.

Norman Collins est inhumé au National Memorial Cemetery of the Pacific, un cimetière militaire américain situé à Punchbowl Crater (Honolulu). Sa tombe porte le numéro 124, section T.

Sailor Jerry augmente le nombre de coloris disponibles en élaborant ses propres pigments (créateur de la couleur violette). Il invente également des formes d'aiguilles qui injectent le pigment en causant moins de dommages à la peau, et est le premier tatoueur connu à avoir utilisé des aiguilles jetables et une stérilisation professionnelle. Son souci du détail était tel que ses représentations de gréements dans ses œuvres d'inspiration nautique sont réputées parfaitement réalistes. Artistiquement, ses influences sont à rechercher dans l'image populaire du marin américain mauvais garçon et dans l'iconographie et la maîtrise technique issues de l'Extrême-Orient. Collins resta ainsi en correspondance avec de grands maîtres du tatouage japonais durant toute sa carrière, et voyait le tatouage comme la forme ultime de rébellion contre l'étroitesse d'esprit. S'appropriant le style de tatouage old school à traits épais et le mélangeant avec la technique apprise auprès des maîtres japonais connus sous le nom de horis, il rapporte son savoir-faire à Honolulu où il ouvre son premier salon, sur Hotel Street. Le dernier salon de tatouage tenu par Sailor Jerry se situait dans le Chinatown d'Honolulu, le seul quartier de la ville où l'on trouvait alors ce genre de commerces. La notoriété aidant, son travail est largement copié par d'autres tatoueurs, et Collins fait inscrire la mention The Original Sailor Jerry sur ses cartes de visite.

Shopping



Des bijoux façonnés à son image naissent enfin, de la street culture à l'architecture et de la musique à la mode, Samuel Huguenin dessine et façonne ainsi des modèles qui lui ressemblent et transmettent sa sensibilité. Au sein de sa petite entreprise nommée ST Jeweller, il peut alors se consacrer aux commandes spéciales qui lui sont passées, telles que des bagues pour des DJ ou autres groupes de musique, des boucles d'oreilles pour des tatoueurs ou chanteuses, et bien d'autres tous conquis par ces bijoux sur mesure exquis.

Alors avis à tous les rockeurs ou amoureux du style, bagues à blasons, messages ou logos, accessoires de luxe gravés, figurines à l'effigie de qui vous souhaitez; laissez libre court à vos envies et rencontrez ST Jeweller pour réaliser vos projets de joaillerie...

Diesel Rock Suspension est comme une roche volcanique qui, en se cassant, révèle un bijou en son sein. Rock joue sur la surprise et sur les contrastes. Mystérieuse et stricte à l'extérieur, brillante et changeante à l'intérieur. Dans la version sombre, elle est rugueuse et mouchetée de paillettes dorées à l'extérieur, tandis qu'elle est brillante, lisse et nacrée à l'intérieur. La version blanche acquiert une nouvelle personnalité en fonction des utilisations, une pierre précieuse qui met particulièrement en évidence les facettes asymétriques, développées selon une logique aléatoire. Les rayons lumineux se reflètent sur la surface interne comme dans un cristal, avec un effet surprenant et inoubliable. Toutes versions confondues, Rock est un objet qui ne passe pas inaperçu à tous les égards.

Cette montre Hublot, surprenante, c'est la parfaite fusion d'un esprit rebel avec un sens de l'élégance sûr et audacieux qui n'oublie pas pour autant les vanités, symbole de l'impermanence humaine, nous rappelant la fragilité et la brièveté de la vie, et qu'il faut en saisir pleinement chaque instant.

C'est la Skull Bang, une pièce en full céramique noire arborant une belle tête de mort stylisée sur son cadran qui fait déjà figure de collector, limitée en seulement 100 exemplaires monde, développée spécialement par Hublot pour son ami et partenaire de longue date parisien Laurent Picciotto, un de ceux qui - avec son flair légendaire dans l'univers de l'horlogerie - a été parmi les premiers à croire en Hublot en ouvrant la première boutique de la marque horlogère suisse au monde en 2007 au 271, rue Saint Honoré, dans le 1^{er} arrondissement où cette série limitée sera exclusivement disponible. Merci Monsieur Picciotto !



Année

1961



L'Age d'or des comics

C'est cette année que Stan Lee et Jack Kirby créent la série Les Quatre Fantastiques qui révolutionnera les bandes dessinées de super-héros. Les personnages ont des problèmes personnels, se chamaillent, usent éventuellement de l'argot et sont en prise avec des problèmes divers. Portée par l'imagination sans limite de Jack Kirby et le sens du soap-opera de Lee, la série devient vite culte et fait de Marvel un leader du marché des comics. Stan Lee multiplie les créations qui suivent souvent la même recette : Hulk, Spider-Man, Docteur Strange, les X-Men, Daredevil sont des personnages humains, faillibles, parfois torturés et souvent craints par la population, tranchant résolument avec les super-héros de DC Comics (Superman, Wonder Woman, etc.). Parmi ses héros, Stan Lee déclarera avoir une certaine faiblesse pour «La chose», un personnage rendu prisonnier de son corps de pierre et objet de beaucoup de questions existentielles. Certains personnages négatifs, les «super-vilains», sont eux aussi en proie à des questions existentielles et des souffrances personnelles, qui les rendent plus humains et faillibles, tel «L'homme sable», dont les mauvaises actions sont motivées par la nécessité de trouver de l'argent pour soigner sa petite fille malade.



Illustrations: Yoan Leresche



Cette année-là...

Création de la cassette audio par Philips

Morceaux

Will You Love Me Tomorrow de The Shirelles, à noter qu'elles ont été le premier girl band dans le top des charts.

Pony Time de Chubby Checker, un hit des sixties.

Runaway de Del Shannon, la version anglaise de *Vanina* de Dave.

Are You Lonesome Tonight et *Surrender* du King Elvis.

Wooden Heart de Joe Donell qui a dû être inspiré des histoires de Hans et Liselotte Schaudi.

Hit The Road Jack, le monument de Ray Charles, incontournable.

Big Bad John de Jimmy Dean, morceau rapelant un univers Tarentinesque.

Blue Moon de The Marcel.

Johnny Remember me de John Leyta.

Évènements

24 février : premier grand concert rock à Paris, avec Johnny Hallyday, les Chaussettes Noires et Frankie Jordan.

30 mars : tenue de la convention unique sur les stupéfiants à New York sous l'égide de l'ONU qui prohibe la production, le commerce, la détention et l'usage de la coca, de l'opium, du cannabis et leurs dérivés (excepté à des fins médicales) pour les pays signataires.

3 avril : rencontre entre Louis Armstrong et Duke Ellington, qui enregistrent *The Great Reunion*.

12 avril : lancement du premier homme dans l'espace : Youri Gagarine.

9 novembre : Brian Epstein rencontre pour la première fois les Beatles au Cavern Club de Liverpool. Un mois plus tard, il leur fait signer un contrat et devient leur gérant.

Naissances

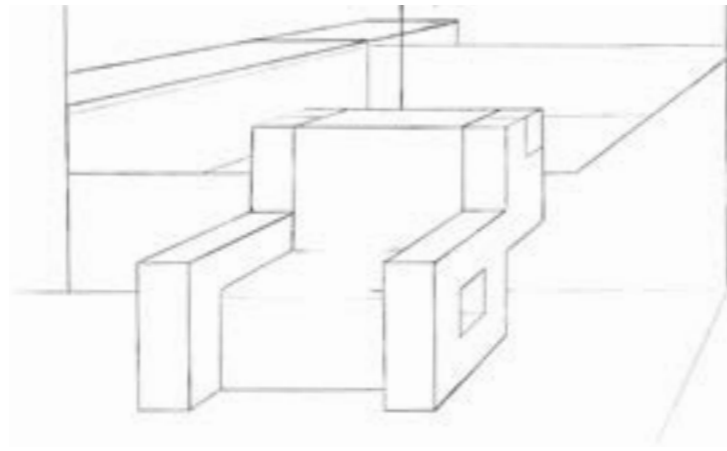
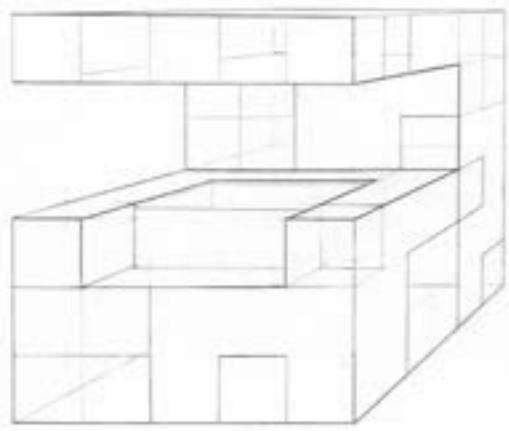
6 juin : Tom Araya, chanteur de Slayer.

8 août : The Edge, guitariste du groupe U2.

25 octobre : Chad Smith, batteur du groupe de rock californien Red Hot Chili Peppers.

13 septembre : Dave Mustaine, leader, chanteur et guitariste du groupe de Thrash Metal Megadeth, guitariste du groupe Metallica et aussi leader et guitariste du groupe MD.45.

31 octobre : Larry Mullen Junior, batteur du groupe U2.



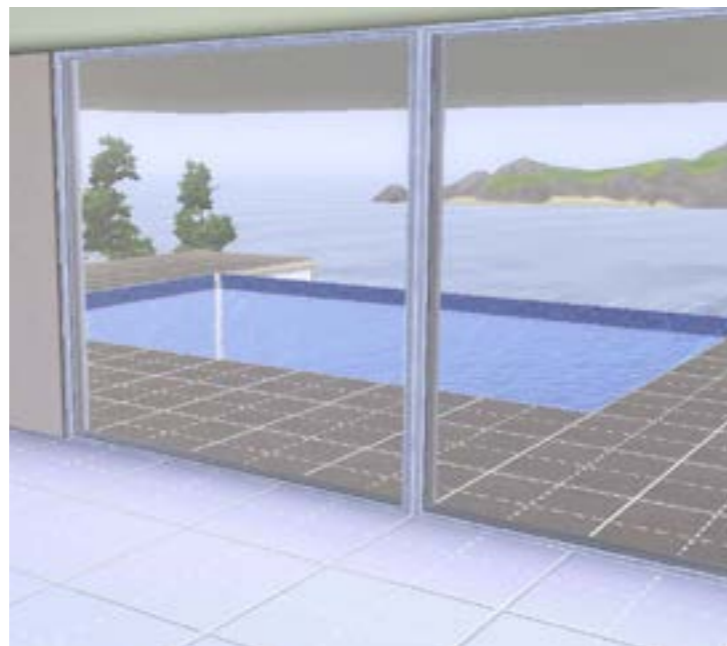
Vivre en cube

Près d'un siècle après sa construction, La Villa Le Lac, réalisée par Le Corbusier, inspire toujours.



Un étudiant vaudois souhaitait rendre hommage à un monument du bien culturel de sa région natale. Reprenant les codes de l'architecture moderne expérimentés par Le Corbusier, il les adapte au « bon vivre » du 21^e siècle. Un plan libre devenant symétrique et ordonné, des fenêtres non plus en bande, mais purement cubiste et le toit jardin se transforme en terrasse avec bassin à débordement. Beaucoup plus volumineuse, cette nouvelle version de La Villa Le Lac reste une « machine à habiter » offrant des cadrages de vues impressionnants.

Inspiré des lofts urbains ce projet offre des volumes intérieurs ouverts les uns aux autres. Avec pratiquement aucune porte, l'aménagement se dessine de lui-même sous une forme de règle de trois. Les points de fuite ainsi dessinés, ils apportent une harmonie aux volumes, le tout étant d'apporter de la sérénité à l'habitat. Une maison futuriste où il fait bon vivre, c'est les fondements de ce projet. Malgré des lignes droites et rigides, l'harmonie des carrés offre un sentiment de calme accentué par une vue majestueuse sur le bassin et les montagnes de l'arc lémanique.



L'impact de la typographie

En typographie, la graisse est l'épaisseur d'un trait ou d'un caractère. En augmentant la graisse d'un caractère maigre, on obtient un caractère demi-gras, puis gras, et ainsi de suite.

L'utilisation de différentes graisses permet d'établir une hiérarchie entre les mots. Ainsi, les titres et sous-titres peuvent être mis en gras. De même, au milieu d'un texte, mettre en gras un ou plusieurs mots permet d'insister sur leur importance. Écrire un texte entièrement en semi-gras ou en gras peut être intéressant dans certains cas, notamment pour obtenir un gris typographique équilibré en rapport avec l'esprit du texte ou pour harmoniser l'ensemble d'une page en utilisant différents caractères. Pour des questions optiques, on utilise parfois le demi-gras au lieu du gras dans un texte composé dans une couleur claire sur un fond foncé. De même, l'emploi du gras ou du demi-gras se justifie lorsqu'on veut composer un texte en typographie avancée (avec exposants, petites capitales, etc.) sans disposer des dites fontes. Autrefois, on considérait que pour des questions d'impact, les caractères gras étaient utiles en publicité, car visibles de loin et permettant d'affirmer la

« présence » de l'annonceur. De nos jours, si les caractères gras permettent de mettre en évidence du texte, la publicité utilise bien d'autres options typographiques.

L'impact est une typographie de caractère sans-serif conçue par Geoffrey Lee en 1965. Son style bâton ultra-épais et son approche très courte visent spécifiquement, comme son nom l'indique, à l'impact. Les bas de casses étant très grands, ils atteignent près des trois-quarts de la ligne de capitale. Cette fonte est destinée à un usage limité, elle sera plutôt utilisée pour des titres et l'accroche.

En juillet 2010, Ascender Corp a présenté une version améliorée de cette police. Elle contenait de nombreuses fonctions typographiques conçues par Terrance Weinzierl et Stevve Matteson. L'impact est inclus dans les polices de base pour le web et a été distribué avec Microsoft depuis Windows 98.

Bon vieux

Tetris 4 S



Objets impossibles

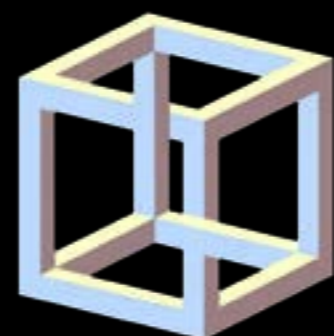
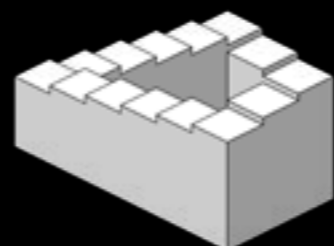
une forme particulière d'illusion d'optique

Nous pouvons exécuter des dessins à deux dimensions qui peuvent donner l'impression d'être des objets à trois dimensions.

Dans certains cas, ce procédé peut être utilisé pour susciter des interprétations perceptives contradictoires. De nombreuses idées furent exploitées par Escher dans ce domaine. Chaque partie est acceptable séparément comme représentation d'un objet situé normalement dans l'espace. L'acceptation de cet objet dans son ensemble mène cependant à l'impression trompeuse d'une figure impossible par suite de connexions inexactes entre les différentes parties. On peut faire un dessin en perspective dans lequel chaque élément séparé restitue une structure rectangulaire tridimensionnelle. Si l'œil suit les lignes de la figure, des corrections inattendues sont nécessaires pour l'interprétation de la distance. Sur des structures plus complexes, non pas travaillées en perspective, nous regardons la figure en suivant les différentes surfaces. Pour cela nous devons constamment modifier l'interprétation. Une autre possibilité de présenter le même type d'illusion d'optique consiste à donner à ce phénomène la forme d'un chemin qui monte ou qui descend toujours.

L'escalier de Penrose en est un bon exemple. Chaque élément de la structure est acceptable comme marche d'escalier, cependant les connexions sont telles que la figure dans son ensemble est incohérente. Les marches descendent perpétuellement dans le même sens.

On peut construire des objets réels pour démontrer ce phénomène. Ils produiront exactement la même impression que les dessins incohérents, si nous les regardons seulement sous un certain angle. Nous pouvons rendre cet effet avec une photographie, comme par exemple avec l'escalier impossible. En réalité, la marche située tout à droite est beaucoup plus proche de l'appareil et également plus haute que la marche que l'on voit juste après. Les illusions d'optique décrites par Kilpatrick sont construites presque de la même façon, mais dans un but complètement différent.



La chaîne graphique

Regroupement de toutes les étapes de production d'un document imprimé, qu'il s'agisse de livres, de brochures, de magazines ou même d'affiches. Celle-ci incluant trois grandes étapes.

La préparation

Faite par les éditeurs, elle est répartie en quatre points distincts.

La préparation du texte, il s'agit de la récupération du texte et de sa correction (faute d'orthographe, faute de frappe ou erreur typographique). Puis ils uniformisent le texte (corps, graisse, police).

La préparation visuelle, consiste à réunir différents éléments visuels permettant d'enrichir le document (image, carte, graphique, etc.)

La création du chemin de fer, ceci étant en quelque sorte la maquette de l'ouvrage. Il permet d'avoir une vue d'ensemble de l'encombrement du texte, de la disposition des visuels et de définir le nombre de pages dont il sera constitué.

La conception

Le plus souvent effectuée par les graphistes.

Il leur incombe de respecter le brief afin d'honorer au mieux les désirs du commanditaire ainsi que de la communication voulue pour l'ouvrage. Le graphiste en charge de la conception est tenu de vérifier et d'analyser les données qui lui ont été fournies afin de s'assurer que tous les éléments soient présents et fonctionnels. À l'aide d'un programme de PAO (publication assistée par ordinateur), il fournira au commanditaire plusieurs propositions. Une fois choisie est éventuellement corrigée, la proposition finale donnera lieu à une maquette définitive.

La fabrication

Effectuée par les imprimeurs.

Il s'agit de la fabrication à proprement dit de l'ouvrage où seront choisis le grammage du papier, le format, le type d'impression (en fonction du budget et du nombre de pièces désirées). Avant la production, un BAT (bon à tirer) sera soumis au commanditaire qui validera l'aspect final de l'ouvrage avant que celui-ci soit produit aux quantités voulues.

Publicité





le **vin** vaudois
Vaud
 le **vin** valaisan
Valais



La peinture au couteau



Œuvre de Leonid Afremov

Peintre impressionniste contemporain, spécialiste dans l'art de la peinture au couteau ou à la palette. Il sort de l'école d'art Vitebsk, fondée par Chagall en 1921 et a eu plusieurs maîtres parmi les meilleurs, entre autres Kasimir Malevitch et Vassily Kandinsky.

Leonid Afremov, né en 1955, est un peintre biélorusse qui utilise de la peinture à l'huile et peint au couteau. Ses peintures représentent souvent des paysages ou des scènes aux couleurs très vives.

Dans la technique de peinture au couteau, on utilise des sortes de truelles pour appliquer de grosses masses de peinture à l'huile ou acrylique. Avec la peinture au couteau on obtient des effets de matière ou de texture car il s'agit d'un empilement successif de couches épaisses de peinture. C'est pourquoi, bien souvent, les œuvres figuratives qui utilisent cette technique sont débutées par l'arrière-plan en amoncelant les plans les uns aux autres, ce qui n'est pas forcément le cas de certaines toiles abstraites utilisant la même technique.

Il semblerait que cette technique remonte à Tiziano Vecellio, artiste peintre italien du XVI^e siècle. Grâce à son habileté à faire ressortir les traits de caractère des personnages, il fait sortir la peinture des lignes et des formes où elle était emprisonnée depuis le Moyen Âge, et commence à appliquer plus de matière. Courbet, trois siècles plus tard, se réapproprie

cette technique. Chef de file du courant réaliste, il utilise la matière même de la peinture afin de donner à ses œuvres encore plus de profondeur et par conséquent de réalisme. Technique assez difficile, elle fut souvent utilisée par les artistes en fin de carrière qui prirent plaisir à triturer la matière, comme Hals et Rembrandt.

Avec l'invention du tube de peinture souple par l'industrie à partir de la moitié du XIX^e siècle, de jeunes peintres parisiens sortent des ateliers. Influencés notamment par le réalisme des œuvres de Gustave Courbet, ces artistes privilégient les couleurs vives et les jeux de lumière. C'est pourquoi cette technique a donc aussi séduit les impressionnistes de l'époque.

Plus proche de nous, nous pouvons citer Staël ou Riopelle qui ont, eux aussi, contribué à promouvoir cette technique dans l'art moderne.

Goldfrapp

(UK)



Genre :
électrorock
électropop

Label :
Mute Records

Publicité : Apple

Morceau :
Ooh La La

Album :
Supernature

Goldfrapp est le fruit de la collaboration entre Will Gregory et Alison Goldfrapp. Alison, superbe blonde au charisme enivrant, s'est d'abord faite remarquer comme chanteuse sur les premiers albums de Tricky et d'Orbital.

Après plusieurs rencontres artistiques hasardeuses, elle se fixe un certain temps en Belgique avec un groupe d'artistes qui, avoue-t-elle, faisait plus du bruit qu'autre chose. Elle entame des études d'arts plastiques, se révélant très douée et inspirée dans les matières de son choix. Elle finit par rencontrer Tricky qui lui tendra le premier un micro. De cette association naissent quelques titres dont Pumpkin enregistré pratiquement sans fil étant donné que le texte n'était pas fixé à l'avance. Après avoir tourné avec Tricky, elle décide de se lancer seule mais, faute de partenaire, ne trouve aucune opportunité pour enregistrer. C'est là qu'une amie commune censée chanter sur une chanson écrite et composée par Will Gregory présente les deux membres du futur groupe. Après avoir longuement parlé de la musique qu'ils aimaient, de leurs ambitions professionnelles et plus généralement de leur vision de la musique, ils se rendent compte de leur complémentarité : l'une a besoin d'un compositeur, l'autre d'une chanteuse. C'est ainsi que naît Goldfrapp. En 2005, leur retour au studio donne naissance à leur troisième œuvre, Supernature. Après avoir tenu les fans en haleine, ils sortent l'opus en août. Le succès ne se fait guère attendre : leur premier single Ooh La La se place directement à la quatrième place des classements britanniques. Le titre sera repris en 2013 pour la bande son de la publicité de l'iPhone 5S d'Apple.



(USA)

Gossip

Groupe américain originaire de l'Arkansas, il est composé de trois membres : la chanteuse Beth Ditto, le guitariste Nathan «Brace Paine» Howdeshell et la musicienne Hannah Blilie à la batterie. Marqué par le féminisme et les groupes riot grrrl, Gossip cite aussi des formations comme Birthday Party, Siouxsie and the Banshees et Nirvana parmi leurs influences.

Deux mois après l'enregistrement de l'album live, Undead in NYC capté le 9 septembre, la batteuse Kathy Mendonca annonce qu'elle quitte le groupe. Elle est remplacée par Hannah Blilie. Celle-ci va apporter un côté plus disco-punk à leurs morceaux. Le premier enregistrement avec cette deuxième formation est l'album Standing in the Way of Control. D'abord paru en janvier 2006 sur le même label confidentiel que les disques précédents, l'album ressort ensuite en Grande-Bretagne chez un label plus connu «Back Yard Recordings» qui dispose de moyens plus importants. Le single Standing in the Way of Control devient alors disque d'or en Angleterre. En 2007, ils signent avec Sony pour toucher un public plus vaste. Beth Ditto, leader du groupe, multiplie alors les déclarations publiques, autant sur son poids que sur son homosexualité. Un nouvel album Music For Men sort en 2009. Le premier single Heavy Cross rencontre un succès colossal en Europe et notamment en France où il atteint la quatrième place dans les charts. Le titre sera repris pour la bande son de la publicité du parfum «J'adore» de Dior en 2012.

Genre :
rock indé

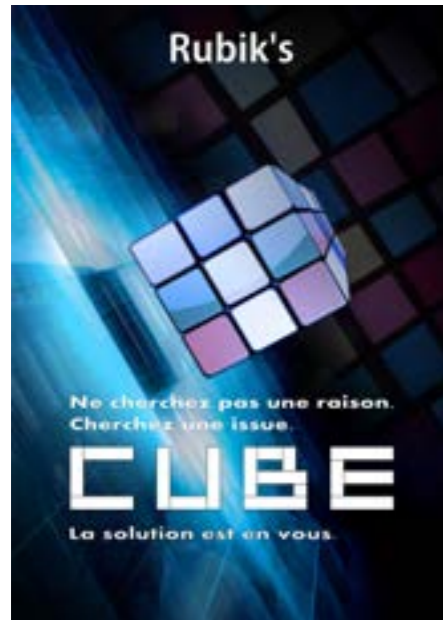
Label :
Back Yard Recordings,
Kill Rock Stars, K, Dim
Mak, Sony, Columbia

Publicité : Dior

Morceau :
Heavy Cross

Album :
Music for men

Cinéma



Cube (CAN)

Genre : science-fiction d'horreur

Réalisateur Vincenzo Natali

Sortie : 1997

Sans savoir pourquoi, un groupe de personnes se retrouve enfermé dans une prison surréaliste. Un labyrinthe sans fin constitué de pièces cubiques dont certaines sont équipées de pièges mortels. Le policier, l'architecte, l'étudiante en mathématiques, la psychiatre, l'expert en évasion et l'autiste captifs ne savent qu'une seule chose : chacun possède un don particulier qui, combiné aux autres, peut les aider à s'évader. Un huis clos où, au fur et à mesure que la peur grandit, les conflits personnels et les luttes de pouvoir s'amplifient. Il leur faudrait pourtant réussir à s'associer pour échapper à une mort certaine.

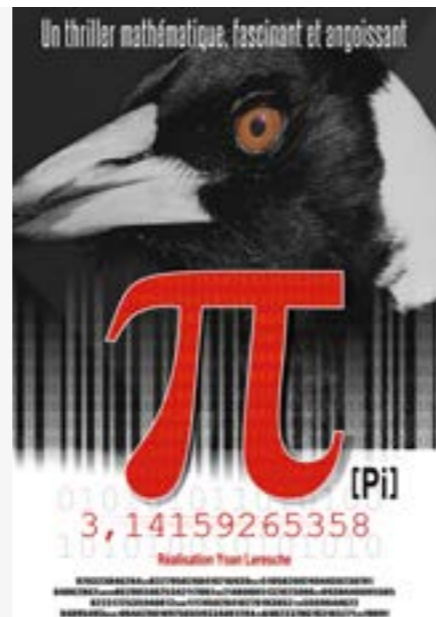
Pi (USA)

Genre : thriller psychologique

Réalisateur : Darren Aronofsky

Sortie : 1998

Maximillian Cohen est un jeune mathématicien surdoué qui pense comme Galilée que « la nature est un livre écrit en langage mathématique ». Il recherche une séquence, notamment pour analyser les valeurs de la Bourse. Vivant seul dans son appartement et utilisant un ordinateur qu'il a lui-même fabriqué, Max découvre une suite comptant 216 chiffres. Plusieurs personnes s'intéressent de près à ses recherches : son ancien directeur de thèse, une femme liée aux affaires de Wall Street ainsi qu'un groupe de Juifs orthodoxes pensant que la Torah, lorsqu'on la représente avec des nombres à la place des lettres, contiendrait le vrai nom de Dieu.



Psycho (USA)

Genre : thriller psychologique

Réalisateur : Alfred Hitchcock

Sortie : 1960

Marion Crane en a assez de ne pas pouvoir mener sa vie comme elle l'entend. Son travail ne la passionne plus, son amant ne peut pas l'épouser car il doit verser une énorme pension alimentaire le laissant sans le sou... Mais un beau jour, son patron lui demande de déposer 40'000 dollars à la banque. La tentation est trop grande et Marion s'enfuit avec l'argent. Très vite la panique commence à se faire sentir. Partagée entre l'angoisse de se faire prendre et l'excitation de mener une nouvelle vie, Marion roule vers une destination qu'elle n'atteindra jamais.

Nous sommes les envahisseurs



John Carpenter's Ghosts of Mars

Pam Ice Natasha Jason Clea
Grier Cube Henstridge Statham DuVall

ROME, 5 MARS 1994
KURT ENCHAÎNE LES CONCERTS APRÈS LA SORTIE D'IN UTERO, MAIS LA CAME ET LA PRESSION DE SA FEMME LE FOND DÉPÉRIR. LES CONCERTS SONT DÉSASTREUX ET L'ÉTAT DE KURT SE DÉGRADE.



dessin: Jean Solé - texte: Yoan Leresche

Question posée



Les lettres d'un mot

Selon une étude de l'Université de Cambridge, l'ordre des lettres dans un mot n'a pas d'importance, la seule chose importante est que la première et la dernière soit à la bonne place. Le reste peut être dans un désordre total et vous pouvez toujours lire sans problème. C'est parce que le cerveau humain ne lit pas chaque lettre elle-même mais le mot comme un tout.

Tout comme la majorité des personnes qui ont eu ce texte sous les yeux, vous avez probablement réussi à le lire sans difficulté. Pour expliquer ce fait, l'auteur nous livre une conclusion définitive (apparemment logique) qui s'attache à relier cette possibilité à la morpho-

logie des mots qui le composent. « Si cette opération intellectuelle est possible, c'est que le cerveau ne lit pas chaque lettre des mots mais considère ceux-ci comme un tout ».

Publicité

Merci

à Aurélie, mon épouse, pour son soutien dans ma formation de designer graphique.

à Angélique pour ses corrections d'orthographe.

à Hervé pour ses corrections, aussi... et ses conseils de graphiste.

à Matias pour ses remarques et ses conseils de professeur.

Et surtout, **Grand merci**

à TOUS, qui ont pris le temps de feuilleter ces quelques pages.





Verbier

CLASSIQUE

2014



Jeudi 11 septembre

Serj Tankian

The Auckland Philharmonic Orchestra
Conducted by Hamish McKeich



Vendredi 12 septembre

Metallica

The San Francisco Symphony Orchestra
Conducted by Michael Kamen



Samedi 13 septembre

Deep Purple

The Royal Philharmonic Orchestra
Conducted by Malcom Arnold

